



rose bonbon

LEUTTI DE SOPHIE PEREZ
à Paris

Sophie Perez réveille les pulsions de l'âge tendre, en sarabandes incorrectes entre les quatre murs d'une chambre.

Pour de rire ou pour de vrai ? Comme des sentinelles en forme de garde-fous, ces deux cris du cœur tracent les limites des seules règles auxquelles se plient les jeux de l'enfance. À la recherche des plaisirs d'une époque où l'on est entièrement dans ce que l'on fait, Sophie Perez retrouve avec Leutti le goût de ces moments intenses qui caractériseraient le quotidien de nos aventures en chambre.

Avec un vol biente qui trouve dans la légèreté de l'accrochage d'un Magritte à l'horizontale des allures de marelle inventée, sa chambre est meublée des énigmatiques miroirs d'une commode à reflets et d'une touffe d'or en grosse laine. Le rappel d'un temps où, quand le sommeil tarde à venir, on aime à compter les moutons, à s'inventer des mondes pour échapper aux angoisses de la nuit.

Un Petit Prince que sa libido tarade, un clown démoniaque qui assume d'être un tyran et une Claudette pressée de finir de devenir une femme transforment ce havre d'innocence en un laboratoire à expérimenter des fantasmes qu'on s'empresse, une fois adulte, d'oublier, sous prétexte de la plus confortable des amnésies.

Si "l'obsession" est le sujet de la conférence qui ouvre les hostilités, "c'est parce qu'elle est un clou enfoncé dans la personnalité", nous confie le beau parleur lubrique en fourrant ses doigts là où, à ce stade de la vie, on ne peut s'empêcher de les rentrer... nez, bouche, oreilles et plus si affinités. Plus tard, sous les ordres du clown - son général, son calife et sa femme -, il sèvera, le corps emmaillotté dans un body chocolaté, "d'avaler des oustittis, de roucher avec des mouettes, de se tromper les pieds dans le vermillon".

Sitôt dit, sitôt fait. Tombant des cintres en déféquant visqueuses, s'écrasant au sol des cargaisons de jelly rouge comme l'enfant, C'en est trop pour la pucelle qui revendiquant, "un sexe artificiel, un anus en fer forgé, un tout petit

dito en papier de verre et deux petites lèvres en gaufrettes", se lance dans la mêlée. Et nous offre, sur des talons de drag-queen surdimensionnés, un ballet sauvage que parachèvent glissades et grands écarts dans la mare ensanglantée. Cette exploration à trois s'affronte à des pulsions qui ne se nomment pas encore interdits. Elle trouve des vertus de drôlatique thérapie de groupe en déclenchant, d'effarement en effarement, les rires irrépressibles des spectateurs, que ces bouffées d'enfance submergent.

Inspiré par un opuscule tiré de sa collection Marabout Flash, intitulé *Calmons vos nerfs*, ce troisième spectacle de Sophie Perez fait suite à *Mais où est donc passée Esther Williams ?*, réhabilitation des principes d'une méthode à nager sans eau, et à *Détail sur la marche arrière*, consacré à nos effondrements dans les soirées dansantes. Ce triptyque baroque se complète, avec *Leutti*, d'un destockage d'images qui s'affranchissent du carcan de devenir grand. L'air que l'on y respire brûle un peu les bronches, mais retrouver cette pureté mérite bien de se laisser si tendrement bousculer.

Patrick Soud

Jusqu'au 8 février au Théâtre national de Chaillot.
tél. 01.43.63.30.00, www.theatre-chaillot.fr

LES ÉCHOS

PHILIPPE DECOUPLÉ RECONFLÉ

Après sa rupture de contrat avec les Canadiens du Cirque du Soleil (pour incompatibilité d'humeur...), Philippe Decouplé retrouve ses manches. Pour fêter ça, il a monté une nouvelle compagnie et travaille d'arrache-pied à son prochain spectacle. Le Théâtre national de Chaillot serait sur les rangs pour accueillir le retour du fils prodigue.

par Patrick Soud

01.42.44.16.16